

## **Production d'électricité : quand une étude académique est livrée aux médias**

### **Dans une étude académique, les hypothèses sont libres**

On attend d'une étude académique que les auteurs présentent clairement leur façon de raisonner et qu'ils explicitent leurs hypothèses. Toutes les hypothèses sont *a priori* recevables, même les plus improbables, utiles pour explorer les limites et même ce qui se passerait si celles-ci étaient repoussées.

Il est donc parfaitement légitime d'étudier la production d'électricité sans émissions de CO<sub>2</sub> et sans nucléaire en supposant que la consommation baisse, que la population accepterait la prolifération d'éoliennes et de photovoltaïque et que l'on ne se préoccupe pas de notre indépendance sur les matériaux et la technologie. Entre scientifiques, chercheurs et bureaux d'études, il faut un débat. L'étude faite par l'équipe SPQ (initiales des auteurs) du CIRED est sérieuse et mérite un examen attentif et contradictoire.

J'y reviens car ses auteurs m'ont demandé d'informer de leur réponse les destinataires de ma « note brève » qui en traitait. Cette réponse est publiée sur mon site avec une réplique de ma part. En réponse à mes commentaires, ils précisent que les questions d'autonomie ou de dépendance vis-à-vis de l'étranger n'entraient pas dans le champ de leur étude, pas plus que la vulnérabilité des réseaux numériques de « contrôle-commande », et ils rappellent l'origine de leurs hypothèses sur les coûts de production.

Quant à l'hypothèse sur la consommation, ils se contentent de dire qu'elle a été publiée par l'ADEME. Encore une fois, pourquoi pas ? *Du moins si le lecteur a l'idée et les moyens d'évaluer cette hypothèse.*

### **Or passer du monde académique à celui des médias de grande diffusion, c'est changer de monde**

On est sûr d'avoir du succès en annonçant en France qu'il serait possible de se passer de nucléaire. *A fortiori* si l'on peut s'appuyer sur une étude scientifique bien faite. C'est ce qu'ont fait nos auteurs, dans un journal de grande diffusion, qui porte le message aux réseaux sociaux et au monde politique.

Un mécanicien auto se rendrait coupable s'il ne signalait pas à son client une fragilité observée au cours d'un entretien. De même l'économiste qui publie largement ne devrait-il pas veiller à signaler les fragilités ou du moins le caractère contestable des hypothèses sur lesquelles il base son raisonnement ? Or quoi de plus fragile que l'hypothèse d'une baisse de la consommation d'électricité ?

### **Faudrait-il dépenser 300 € pour éviter 1 MWh d'électricité qui coûte moins de 80 € ?**

La « neutralité carbone » demande de réduire à zéro la consommation de 1100 TWh (térawattheures) d'énergie fossile. Pour réduire ou stabiliser la consommation électrique (aujourd'hui 450 TWh), il faudrait de très grosses dépenses d'économie d'énergie. Réduire les pertes thermiques des logements déjà bien isolés coûtera plus de 100 € par MWh thermique évité donc, avec une pompe à chaleur (qui fournit 3 MWh th. avec 1 MWh el.), plus de 300 € par MWh électrique évité. Il en serait ainsi avec l'hypothèse de consommation retenue par les auteurs alors qu'ils calculent que l'électricité ne coûtera pas plus de 60 €/MWh ! Il y a là une *incohérence béante* que l'on n'a pas le droit de cacher aux lecteurs non avertis.

### **Simple faute d'inattention ?**

Cette étude reprend sans la discuter une hypothèse de consommation formulée par l'ADEME, peu favorable au nucléaire ; les auteurs ont réagi à ma note « six 'si' » par un texte publié sur le blog tenu par le président de la fondation créée par M. N. Hulot, ce dernier très hostile au nucléaire. Voilà donc une connexion entre des registres scientifique, administratif et militant avec l'utilisation des médias.

### **Pour prolonger utilement le débat**

Pour atteindre la neutralité carbone en minimisant les dépenses de production et de consommation d'énergie, quelle production d'électricité ? Sans nucléaire, supposant que la stabilité du réseau soit préservée, combien d'éoliennes ; combien d'hectares dédiés au photovoltaïque ; combien de batteries ? Quelles capacités pour produire de l'hydrogène et de l'électricité avec du gaz de synthèse ou du biogaz ? Voilà un nouveau sujet d'étude pour cette équipe du CIRED !

Voir [par ici](#) la réponse des auteurs à ma « note brève » « [six 'si'](#) » et ma réplique.